

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Tierkreis

18 août 2008

Par François Dru / Classica

Laborintus

Daphénéo A711 (Codæx). 2006-2007. 51'

NOUVEAUTE STEREO DDD

Image sonore aérée.

Notice

Composé en 1975, *Tierkreis* de Karlheinz Stockhausen est l'une des partitions les plus appréciées des interprètes, qui y trouvent matière à favoriser leur imagination. Tout d'abord destinée à des boîtes à musique (qu'on peut d'ailleurs se procurer sur le site du compositeur), l'œuvre fut ensuite éditée sous différentes versions, pour instrument mélodique et/ou harmonique, pour voix chantée et instrument harmonique, pour orchestre de chambre (1977), ou encore pour clarinette et piano, en 1981. Fondé en 1993, l'Ensemble Laborintus, sous la houlette de son clarinettiste Sylvain Kassap, en propose une nouvelle version de chambre, entrecoupée de très spirituelles interventions parlées de l'écrivain Jacques Darras qui, dans l'esprit de la « Poésie concrète », se livre à un délire verbal du meilleur effet – ses quelques paroles trouvant dans l'art sonore du compositeur revisité par Laborintus, une ferveur quasi virginale. Sylvain Kassap parle à juste titre d'une : « prise en charge par l'interprète d'une partie de la composition dans une interactivité parfois proche de l'improvisation ». D'une liberté foisonnante, cette version de *Tierkreis* respecte néanmoins à la lettre les notes et indications du compositeur, tout en exploitant le lyrisme secret, comme une suite de danses nocturnes aux gestes vifs et élégants. Cette nouvelle version, très accomplie pour six musiciens et récitant, réinvente tout bonnement la partition, quitte à lui donner un coloris populaire en favorisant les instruments à vents et les percussions : ni plus ni moins, un petit bijou.